

peu de sympathie, beaucoup d'indulgence et peut-être un conseil ?

La poitrine de Juliette se serra douloureusement. Ce mélange inattendu de démente et de raison la navrait. Qui n'eut pris, à cette heure, M. de Ferrières pour l'homme le plus sain d'imagination et d'esprit !... Et pourtant ces paroles n'étaient que des sons dans l'air, ce regard fixe ne reconnaissait ni les personnes, ni les choses, cette vie enfin, qui semblait circuler si vigoureuse et si pure dans ses veines, n'était qu'une image tempérée de la mort.

Cette fois, elle ne répondit pas. L'émotion lui barra la parole. Mais son dévouement, son attention, son zèle, tout ce que venait de réclamer Edouard, s'exprimaient si visiblement sur sa figure, que toute parole devenait inutile. Aussi reprit-il avec chaleur :

— Je vois que je ne puis compter sur vous et je vous remercie. Oh ! c'est que les souvenirs que je vais rappeler sont à la fois d'heureux et de tristes souvenirs, mademoiselle ; heureux, parce qu'ils m'ont fait entrevoir l'horizon lointain du bonheur... tristes parce qu'après cette aspiration ardente et passée, le moment du délire, les portes de l'horizon se sont peu à peu fermées et le bonheur s'est évanoui. C'était il y a environ trois mois, par une soirée aussi belle que celle-ci, dans un parc aussi embaumé que celui-ci. Je venais de parcourir l'Angleterre et le Nord de la France. Après la mer, je voulais visiter la montagne, et cependant à part les idées de plaisir et de curiosité, à part les sentiments d'admiration et d'enthousiasme qui sont comme l'apanage obligé de tout homme actif et indépendant, je puis dire que j'avais alors la tête à peu près aussi vide que le cœur. J'étais frivole, ce qui ne signifie pas que je fusse gai. Je me divertissais beaucoup, ce qui ne veut pas précisément dire que je fusse heureux. En un mot, je vivais pour vivre, sans désirer que cela finit bientôt, mais sans souhaiter non plus que cela durât bien longtemps. Cette situation d'esprit, mademoiselle, n'avait rien d'absolu. Elle tenait à la fois de l'indifférence qui s'attache à tout aujourd'hui, de cette désillusion qui a été un moment une mode, et de ce dégoût de toutes choses qu'on dirait avoir été inventé par les Anglais, à tel point que ce sont eux qui l'ont baptisé et qu'on l'appelle *spleen* dans tous les pays du monde.

C'est donc dans ces mauvaises dispositions que je me rendis avec ma mère à Valence, pour aller ensuite à une lieue de là visiter avec elle le château d'Angely, qu'elle se proposait d'acheter, et je dois dire que l'idée seule de ce voyage me causa une